

"Nos territoires en peuvent plus accepter une France du rail à deux vitesses" : une mobilisation d'ampleur attendue pour sauver le train dans le Lot

[Transports, Circulation - Déplacements, Cahors](#)

Publié le 30/01/2026 à 07:02

l'essentiel Trains supprimés, retards récurrents, dessertes insuffisantes : dans le Lot, la situation ferroviaire continue de se dégrader. Usagers, associations et élus appellent à une mobilisation samedi 31 janvier à Limoges pour défendre les lignes du territoire et exiger des services fiables et équitables.

Usagers, associations et élus appellent à une mobilisation samedi 31 janvier à Limoges pour défendre les lignes du territoire et exiger des services fiables et équitables. Dans le nord du Lot, la situation est particulièrement critique. Didier Pesteil, membre du comité pluraliste de défense de la ligne Aurillac-Bretenoux-Biars-Brive, alerte sur une offre devenue inadaptée aux besoins quotidiens.

"Aujourd'hui, on ne peut même plus faire un aller-retour à Brive dans la journée. Un étudiant, un salarié, un collégien ne peut pas s'organiser avec les horaires actuels. Le matin, ça passe encore, mais le soir, le dernier retour est autour de 20 h 30, souvent avec une rupture de charge et un bus en remplacement. C'est décourageant."

"On est en train de vider nos gares de leur utilité"

Le comité défend l'ensemble des gares du nord du département, Laval-de-Cère, Bretenoux-Biars, Saint-Denis-près-Martel, des territoires fortement dépendants de Brive, véritable nœud ferroviaire pour rejoindre Paris, Bordeaux ou Toulouse. "Faute de trains fiables, les gens prennent leur voiture jusqu'à Brive pour attraper un train. On est en train de vider nos gares de leur utilité", déplore-t-il.

À lire aussi : ["À ce prix-là, on regarde l'avion" : les voyageurs de la ligne Cahors-Paris en colère face au prix des trains à l'approche des fêtes](#)



De nombreux élus, usagers, et parlementaires seront présents ce samedi 31 janvier. Photo autorisée pour La Dépêche du Midi - Département du Lot

À ces difficultés s'ajoutent des suppressions régulières de trains, liées tantôt aux travaux, tantôt à un manque de personnel ou de matériel roulant. "Il n'y a aucune concertation locale. On subit des décisions prises ailleurs, sans interlocuteur identifié pour les habitants", regrette Didier Pesteil.

À lire aussi : [Avec plus de 40 000 passagers transportés, la navette gratuite, le TIL, est un succès sur toute la ligne pour le Grand Figeac](#)

Autre sujet sensible : la réduction des horaires d'ouverture des guichets, voire leur disparition. À Bretenoux-Biars, le guichet n'est pas ouvert le week-end et ferme à 18 h la semaine. "Notre population est vieillissante. Tout le monde ne peut pas ou ne sait pas passer par Internet. Le guichet, c'est de l'information, du conseil, du réconfort aussi. Une pétition contre sa suppression a déjà recueilli plus de 1 300 signatures. Cela montre à quel point les gens se sentent concernés."

"Ce n'est plus acceptable"

Ces réalités locales seront au cœur de la mobilisation de ce samedi, organisée par le collectif des Sans Trains. Pour Frédéric Gineste, vice-président du Département du Lot en charge des mobilités l'enjeu dépasse la technique ferroviaire. "Il s'agit de défendre l'attractivité du Lot et l'équité territoriale. Sur l'axe nord-sud, nous demandons des dessertes Intercités fiables et plus fréquentes à Souillac, Gourdon et Cahors. Aujourd'hui, sur dix trains partant de Paris, cinq s'arrêtent à Brive et ne descendent pas plus au sud. Ce n'est pas acceptable."

À lire aussi : [Usagers et élus unis pour sauver la ligne Aurillac-Brive de la sous-exploitation](#)



Une trentaine de collectifs sera présente à la mobilisation. DDM - MARC SALVET

Sur les lignes transversales, l' élu insiste également sur la nécessité de maintenir un service de qualité pour Bretenoux, Gramat, Assier et Figeac, notamment pour les liaisons nocturnes vers le Cantal et l' Aveyron. "Le train est un levier essentiel pour l' économie, le tourisme et la transition écologique. Abandonner nos lignes, ce serait condamner nos territoires à l' isolement."

Les revendications d'Urgence ligne POLT

Jean Noël Boisseleau, Vice-président d'Urgence Ligne POLT (Paris, Orléans, Limoges, Toulouse) qui passe par Cahors, explique les raisons de cette mobilisation d'ampleur. "Cette initiative est née d' un collectif d' associations du Massif Central, confrontées à des suppressions de trains, à des menaces de fermeture de lignes et à une dégradation continue du service. Naturellement, nous nous y sommes associés, car la ligne POLT est directement concernée", explique-t-il. Initialement soutenu par une vingtaine d' associations, le rassemblement en réunit désormais plus de trente, preuve d' un malaise profond partagé par les territoires.

Les revendications sont claires : ralentissements excessifs, retards chroniques, suppressions de dessertes, dégradation des services en gare et surtout difficultés croissantes sur les trains de nuit, notamment dans le Lot. "Les trains de nuit vers Paris, Cahors, Figeac ou Rodez sont régulièrement supprimés, détournés ou en panne. Hors week-ends et période estivale, l' offre est devenue insuffisante, ce qui n' est pas acceptable pour nos territoires", déplore-t-il.

Pour l' association, cette situation alimente une France du rail à deux vitesses. "Nos territoires du cœur de la France n' ont pas le TGV. Nous ne demandons pas l' impossible, simplement des trains fiables, à des vitesses correctes, comme il y a vingt ans. Aujourd' hui, les usagers se détournent du train par lassitude, et c' est extrêmement inquiétant."

Le rassemblement de Limoges vise à mettre la pression sur l' État et la SNCF, en présence de nombreux élus, parlementaires, maires et représentants économiques. "Le ferroviaire est vital pour l' attractivité économique, touristique et sociale de nos départements. Cette mobilisation est un cri d' alarme, mais aussi un acte d' espoir", conclut le vice-président.